

## - DREAMWORLD -

Dans une mégapole, où chaque espace est le théâtre d'une lutte pour l'occuper, entre jungles et marais, autoroutes ou buildings, se dégagent de véritables décors de théâtre. Désertés de toute présence, ils semblent être les témoins d'une représentation qui c'est achevée.

Il en découle alors un certain vertige, comme si les décors du théâtre se suppléaient au réel, devenant la seule référence. Les lacs des golfs une allégorie de la nature, les lotissements à l'Américaine l'unique perspective.

Tout ce que l'on construit, l'architecture, n'est elle pas une représentation matérielle de nos rêves ? Mais dès lors, si toutes ces représentations sont l'ordre du décor en carton-pâte, creuses mais clinquantes, qu'en est-il de nos rêves ?

Leo Fabrizio  
[www.leofabrizio.com](http://www.leofabrizio.com)

